



---

---



# Jeudi 28 juillet

**21h00**

**Auditorium du Centre des Congrès**

**CONCERT**

**Soirée prestige**

**Entrée libre**

**Orchestre Symphonique  
de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée**

**Jean-Jacques Kantorow, direction d'orchestre,  
Ami Flammer, violon**

**Master Classes en journée (voir \*p5)**

Concert enregistré

Un poème d'amour en musique. Ce concerto pour violon est une œuvre sans précédent par son ampleur et sa puissance expressive. Beethoven offre ce qu'André Boucourechliev qualifie de « moment de poésie pure qui glisse entre rêve et réalité ». Une soirée qui réunit des artistes exceptionnels autour d'une œuvre phare. Rendez-vous incontournable du Festival.

**L.W. Beethoven (1770-1827) : Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 61**

1<sup>er</sup> Mvt : Allegro ma non troppo

2<sup>ème</sup> Mvt : Larghetto

3<sup>ème</sup> Mvt : Rondo allegro

**L.W. Beethoven : Romance pour violon et orchestre N°2 en Fa Majeur, op 50**

Dans le cadre de son Festival, l'Académie des Cimes de Val d'Isère est heureuse de participer à la réalisation du CD issu de ce concert.



---

---



# Jeudi 28 juillet



## Ami Flammer

Elève de Roland Chamy au Conservatoire de Paris, Ami Flammer obtient un 1<sup>er</sup> prix de violon en 1969 et une première médaille au Concours international Maria Canals à Barcelone

en 1971. Il part ensuite travailler à la Juilliard School de New York avec Ivan Galamian, puis en Suisse et en Angleterre avec Nathan Milstein.

Au début des années 1970, il est violon solo de l'Orchestre de chambre de Versailles, avec lequel il joue dans le monde entier, puis il se produit en musique de chambre et en soliste dans différentes manifestations et avec plusieurs grands orchestres (orchestre de Radio France, orchestres de Moscou, Bruxelles, etc). Il se produit souvent en duo avec Jean-Claude Penner, avec qui il a enregistré plusieurs disques. Il publie *Le Violon* en 1988. Pratiquant la direction d'orchestre, il a conduit plusieurs orchestres en France et à l'étranger, et de grands solistes tels que Jean-Claude Penner, Georges Pludermacher... Le théâtre et le cinéma l'ont toujours beaucoup attiré : il a joué un petit rôle dans *Au revoir les enfants* de Louis Malle, composé diverses musiques de film (Marguerite Duras, Eric Rohmer, Benoît Jacquot, Agnès Varda...). Il a créé lui-même plusieurs spectacles (avec Charles Berling, François Marthouret, Michael Lonsdale, etc.). Avec Moshe Leiser et Gérard Barreaux, il a enregistré deux albums de chansons yiddish : *Tendresse et rage* et *Yankele*. Ami Flammer est professeur de violon et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

En 2016, à Val d'Isère, il enregistre le Concerto de Beethoven sous la direction de Jean-Jacques Kantorow.



## Jean Jacques Kantorow

Jean-Jacques Kantorow entre à l'âge de 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Benedetti, où, un an

plus tard, il obtient le Premier Prix de violon. Entre 1962 et 1968, il remporte une dizaine de prix internationaux dont le Premier Prix Carl Flesch à Londres, le Premier Prix Paganini à Gênes, le Premier Prix du Concours International de Genève et obtient une bourse de la Fondation Sacha Schneider en 1970.

Avec le pianiste Jacques Rouvier et le violoncelliste Philippe Muller, Jean-Jacques Kantorow forme un trio avec lequel il remporte le Premier Grand Prix du Concours de Musique de Chambre de Colmar en 1970. Sa carrière de concertiste l'a amené dès le début à se produire sur les plus grandes scènes internationales : aux Etats-Unis, au Canada, dans les pays de l'Est, en Inde, au Japon... donnant plus de 100 concerts par an. Partout la critique est unanime :

« Jean-Jacques Kantorow est un grand du violon, un talent époustouflant, le violoniste le plus prestigieusement original de cette génération, que j'ai entendu » (Glenn Gould). Il évolue naturellement vers la direction d'orchestre et dirige de nombreuses formations étrangères.

En 1994, il est nommé à la tête de l'Ensemble Orchestral de Paris. Il poursuit parallèlement une carrière de soliste et de chambriste.

Jean-Jacques Kantorow enregistre en tant que soliste et chef pour des maisons de disques importantes, Denon, Emi, Erato, CBS, Bis etc... Nombre de ses disques ont été primés par des récompenses internationales.



# Jeudi 28 juillet



## Orchestre symphonique de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée

L'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée sous l'impulsion de son directeur musical, le chef italien d'envergure internationale, Giuliano Carella, est devenu une formation dynamique et remarquée dans le paysage musical français. Son répertoire très éclectique s'étend sur quatre siècles de musique. Des chefs prestigieux ont dirigé cette phalange : Stuart Bedford, Serge Baudo, Laurent Petitgirard, Claude Schnitzler, Antonello Allemandi, Friedrich Pleyer, Wolfgang Doerner, Thomas Rosner, Emmanuel Joël-Hornak, Jean-Christophe Spinosi, Dmitri Liss, Laurence Equilbey, David-Charles

Abell, Rani Calderon, Alexander Briger, Rinaldo Alessandrini... Elle a accompagné de très grands interprètes comme Shlomo Mintz, Vladimir Spivakov, Brigitte Engerer, Laurent Korcia, Nicholas Angelich, Gary Hoffman, Nemanja Radulovic, Anne Queffelec, Abdel Rahman El Bacha, Alexandra Soumm, Mickaël Rudy, Jean-Efflam Bavouzet, Alina Pogostkina, Bertrand Chamayou, Andreï Korobeïnikov, Alexandre Tharaud, Valeriy Sokolov, Yossif Ivanov... L'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée se produit tant sur le plan national qu'à l'étranger.

Juste avant ce concours, il y eut à Metz un concert avec, en soliste invité, Isaac Stern. J'étais fou de joie, j'éprouvais une admiration sans borne pour lui. À la fin du concert, alors que des dizaines de gens venaient le féliciter, je le tirai littéralement par la queue-de-pie, il ne prêta pas beaucoup attention à moi. « Que veux-tu, garçon ? » dit-il quand même dans son sublime français teinté de russe, d'anglais et de yiddish, et le chef local lui fit savoir : « Oui, il est jeune, mais il joue déjà bien du violon, vous savez. »

« Maître, pourrais-je un jour vous jouer quelque chose ? Je voudrais tant vous jouer quelque chose. »

Après une hésitation :

« Donne-moi ton numéro de téléphone - on verra. »

Je pensais que c'était fini, et qu'il n'avait aucune intention de m'appeler. Quelques jours plus tard, nous étions à table à Metz pour le déjeuner familial. Le téléphone sonne. « Allô, c'est Isaac Stern. » Si on m'avait dit que Dieu venait de téléphoner, je n'aurais pas trouvé cela plus incroyable.

« Je peux t'écouter tout à l'heure à 17h30 à mon hôtel, le Prince de Galles.

- Merci mille fois, c'est formidable, mais nous sommes à Metz... Si, si d'accord, nous serons là. »

Branle-bas de combat : nous avons foncé comme des fous, ma mère et moi, réussi à sauter dans un train. Ensuite, j'ai travaillé dans un compartiment vide (et s'il n'avait pas été vide, je l'aurais vidé). Nous étions à 17 heures au Prince de Galles.

« Bonjour, petit, je n'ai qu'une demi-heure, qu'est-ce que tu peux jouer ? »

Je retravaillais alors le finale du Concerto de Beethoven.

« D'accord. »

J'ai joué, follement inquiet et impressionné.

« Attends, je passe un coup de fil. Bon, j'ai deux heures. On va parler. »

Il me proposa de venir travailler avec lui à New-York.

J'avais le vertige. Un homme frappa à la porte, il avait perdu son nœud papillon - c'était Rudolf Serkin ! Puis ma mère et lui passèrent au russe, au yiddish. Je ne comprenais plus rien. Tout à coup le téléphone sonna. Son regard s'éclaira d'un sourire enfantin et amoureux, magnifique. Il parla cinq minute en russe. Quand il raccrocha, il nous dit :

« C'était David. » Je me souviendrai toujours de son expression, sa fierté quasi enfantine que David Oïstrakh l'eût appelé, comme si lui, Isaac Stern, n'était à côté qu'un enfant. Quelle merveilleuse humilité. Tous les grands violonistes éprouvaient une admiration incroyable pour Oïstrakh. C'était le père de tous les violonistes.

**Extrait du livre Apprendre à vivre sous l'eau - Mémoires de violon, Ami Flammer**